

DOSSIER DE PRESSE

ORION 23



SOMMAIRE

1. L'exercice ORION 23.....	3
2. Un scénario fictif mais crédible.....	7
3. Une planification opérationnelle majeure.....	13
4. Un dispositif multinational sous commandement français.....	14
5. Un exercice au cœur des territoires.....	15

1.

L'exercice ORION 23

Point d'étape essentiel pour acquérir la supériorité opérationnelle



Pour répondre à l'évolution du contexte international, l'état-major des armées a décidé, dès 2020, d'organiser un **nouveau cycle d'exercices triennal** dont ORION constituera le premier échelon en 2023.

ORION signifie : Opération de grande envergure pour des armées Résilientes, Interopérables, Orientées vers le combat de haute intensité et Novatrices.

L'objectif est **d'entraîner les armées françaises dans un cadre interarmées et multinational, selon un scénario réaliste et exigeant**, qui prend en compte les différents milieux (terre, mer, air, espace) et champs de conflictualité (cyber, informationnel et électromagnétique).

Ainsi, ORION 23 vise à :

- ❖ **recentrer** l'entraînement des armées sur l'hypothèse de réactivité à tout type d'événement *via* un entraînement multi-milieux et multi-champs (M2MC) à grande échelle ;
- ❖ **évaluer** les capacités internes à assumer une opération d'envergure majeure des armées ;
- ❖ **renforcer** l'interopérabilité avec nos alliés ;
- ❖ **éprouver** de nouvelles capacités.

Depuis la publication de la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale en 2017, cadre de réflexion qui a posé les fondements de la loi de programmation militaire 2019-2025 (LPM du 13 juillet 2018), le contexte international s'est considérablement dégradé, rendant obsolète le continuum paix-crise-guerre, et nécessitant d'envisager la conflictualité par le prisme du triptyque **compétition/contestation/affrontement**. Les armées françaises doivent en ce sens se préparer à toute hypothèse d'engagement.

L'actualisation stratégique 2021 et la revue nationale stratégique de 2022 ont mis en exergue le besoin prioritaire d'une préparation opérationnelle spécifique.

La dégradation accélérée du contexte international en 2022 confirme la pertinence de cet exercice initié dès 2021, où le changement d'échelle et l'élargissement du spectre de l'engagement rencontrent les exigences du combat en haute intensité (HI).

Les armées adaptent leur préparation opérationnelle (PRÉPA OPS) en conséquence.



Le nombre de forces engagées, la durée de l'entraînement, la dimension multi-milieux et multi-champs, comme l'intensité de l'exercice, participent directement à préparer nos armées dans le cadre d'opérations pouvant aller jusqu'à la haute intensité. Avec cet entraînement à grande échelle, en agrégeant des capacités « haut du spectre » avec celles de nos alliés, **la France montre sa capacité à empêcher un fait accompli partout où elle l'estime nécessaire.**

Un exercice inédit

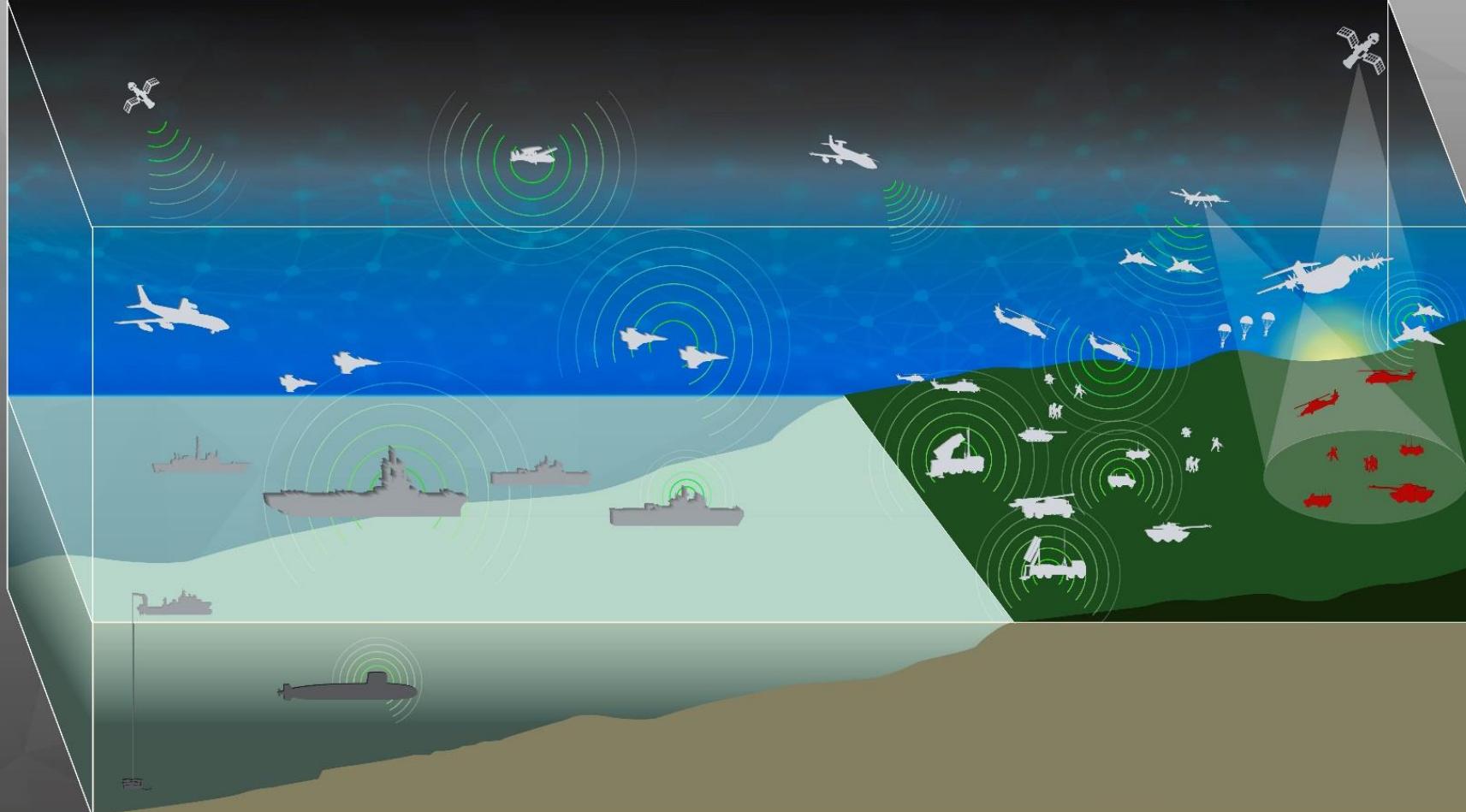
- **Changement d'échelle**
 - ❖ dans la planification : expertise de haut niveau dans la planification opérative ;
 - ❖ sur le terrain : entraînement politico-militaire, manœuvres de niveau division (sur le terrain) et de niveau corps d'armée (pour les états-majors), manœuvres amphibies d'une *task force* amphibie à deux porte-hélicoptères amphibie (PHA), commandée depuis la mer, appuyée par le groupe aéronaval ; entrée en premier depuis la métropole pour acquisition et maintien de la supériorité aérienne dans un espace contesté et manœuvre aérienne globale de conduite d'opérations aéroportées majeures ;
 - ❖ dans le soutien : capacités de soutien (homme, logistique, santé...) d'une opération d'envergure ;
- **Un exercice d'un type inédit** : entraînement interarmées, interministériel et international **commun** dans un contexte sollicitant toutes les composantes de la Nation.
- **Intégration** de près de 20 exercices habituellement réalisés de manière autonome par les armées.
- Prise en compte de **tous les domaines et champs de conflictualité** (guerre informationnelle, cyber, fonds marins, extra-atmosphérique...).

En accordant une grande importance à l'**évaluation** et au retour d'**expérience** (RETEX), ORION 23 participera directement à la montée en puissance des capacités des armées dans un contexte d'opération d'envergure majeure en identifiant les points forts et les axes d'amélioration.





MOYENS ENGAGÉS



1 DIVISION À 3 BRIGADES
dont **2 SIMULÉES**

2 300 VÉHICULES
dont **400 VÉHICULES DE COMBAT**

40 HÉLICOPTÈRES

100 DRONES MILITAIRES



30 BÂTIMENTS

dont **1 PORTE-AVIONS**
2 PORTE-HÉLICOPTÈRES AMPHIBIE

50 AÉRONEFS



10 BASES AÉRIENNES

80 AÉRONEFS

2 DRONES MALE

6 SYSTÈMES DE DÉFENSE SOL/AIR

20 CAPTEURS SPATIAUX

DIRECTIONS, SERVICES ET ORGANISMES INTERARMÉES



2.

Un scénario fictif, mais crédible

4 phases cohérentes pour répondre à tous les objectifs d'entraînement

Mission : rétablir la sécurité dans le pays Arnland



L'État Mercure souhaite rétablir son influence régionale sur l'État Arnland. Pour ce faire, Mercure apporte un soutien matériel et financier à la milice Tantale, qui déstabilise le sud de Arnland et déploie des forces importantes aux frontières et dans les approches maritimes, tout en employant des modes d'action dits « non cinétiques » (perturbations des systèmes de communication, désinformation...). L'État Arnland se retrouve affaibli. Afin d'éviter toute dégradation de la situation, après une phase de planification (**ORION Phase O1**), la France déploie son échelon national d'urgence interarmées (**ORION phase O2**). S'ensuit une phase politico-militaire de gestion de crise d'ampleur (**ORION phase O3**) avant de décider de se déployer massivement au sein d'une coalition contre Mercure (**ORION phase O4**) dans le cadre d'une opération sous mandat ONU et OTAN.

Pour plus de crédibilité, une force adverse dimensionnée

- une force adverse (FORAD) maritime comptant une dizaine de bâtiments de combat, dont un porte-aéronefs et un sous-marin, majoritairement étrangers ;
- une menace aérienne d'abord réduite (moyens aériens isolés type drone, avion, système sol-air) puis complète et intégrée (avions modernes, systèmes de contrôle et sol-air intégrés)
- une force terrestre adverse, allant de la milice Tantale à la division Mercure, jouée par des unités de l'armée de Terre et représentant plus de 10 % du volume engagé.



ORION 23 s'inspire d'un scénario développé par l'OTAN qui permet d'appréhender les différentes phases d'un conflit moderne. Bien qu'issu d'un narratif purement fictif, l'exercice n'en reste pas moins crédible.

Ce scénario permet à toutes les composantes d'une force (terre, mer, air, cyber, etc.) **de travailler ensemble, de manière coordonnée, et de répondre aux différents objectifs d'entraînement** qu'elles se sont fixés. L'intensité de l'exercice participe directement à son réalisme.

L'exercice verra ainsi la participation d'une force adverse (FORAD), armée par des unités françaises et alliées, dimensionnée en conséquence.



FOCUS

Joueur et acteur, double défi !

Le soutien "vie réelle" est planifié et coordonné par la direction des soutiens (DIRSOUT) qui s'organise par domaines d'expertise, travaillant en interarmées et interservices selon 3 phases distinctes pour assurer la bonne exécution de l'exercice : une phase dite de "montée en puissance", avec la préparation des unités joueuses qui doivent être rassemblées et équipées pour se lancer dans la 2^e phase de conduite de l'exercice, durant laquelle le soutien de l'ensemble des acteurs est réalisé, et enfin la 3^e phase, de désengagement, avec coordination des mouvements retour, démontage des sites et réintégration des équipements

FOCUS ORIONIS

Objectifs : traitement des faits techniques aéronautiques dans un contexte de haute intensité

Qui : acteurs étatiques et industriels du MCO aéronautique

Comment :

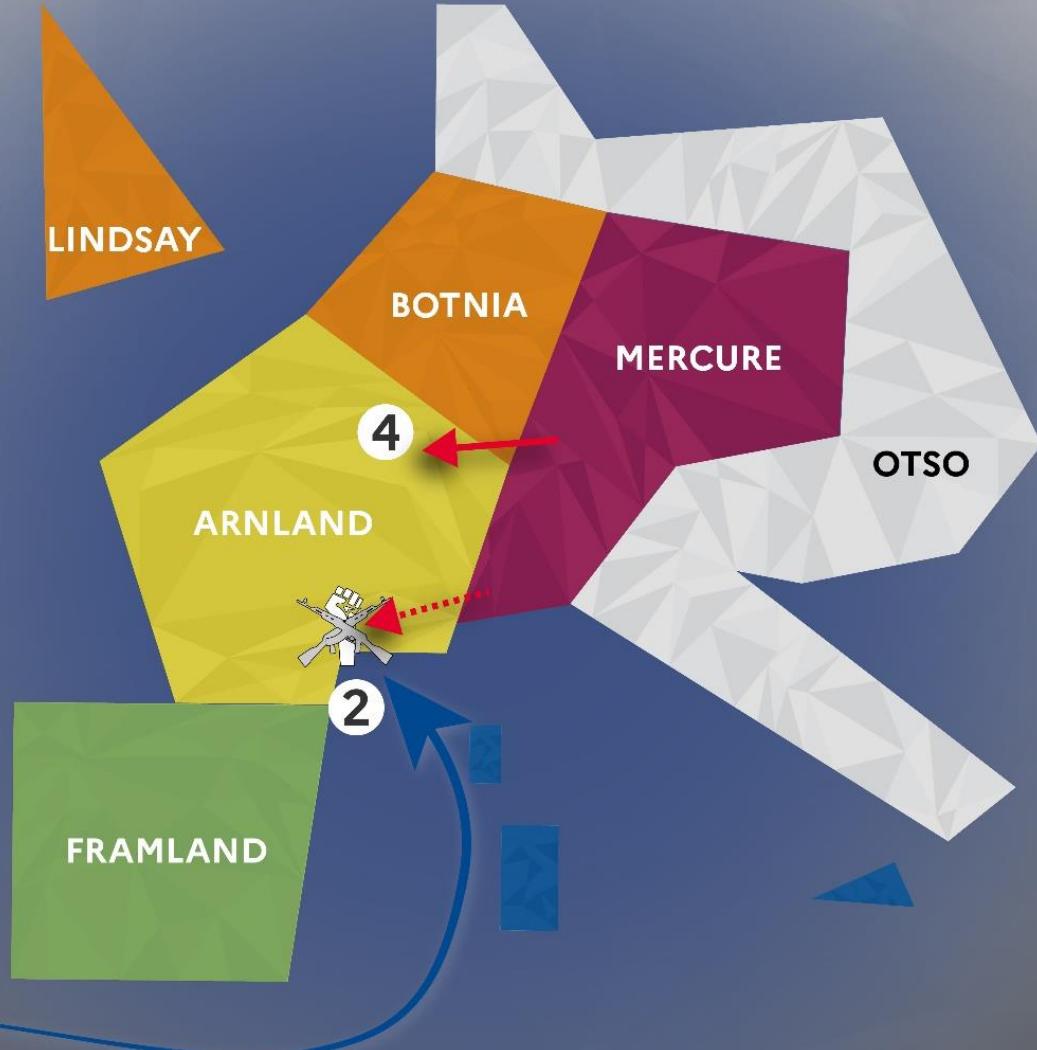
- exercice papier sur 2 jours fin mars
- approche par les risques





ORION

OPÉRATION EN 4 PHASES



1

PLANIFICATION OPÉRATIONNELLE

PHASE 1

MAI 2022 - FÉVRIER 2023

2

ENTRÉE EN 1^{ER}

PHASE 2

FIN FÉVRIER / MI-MARS 2023

3

TRAVAUX CIVILO-MILITAIRES

PHASE 3

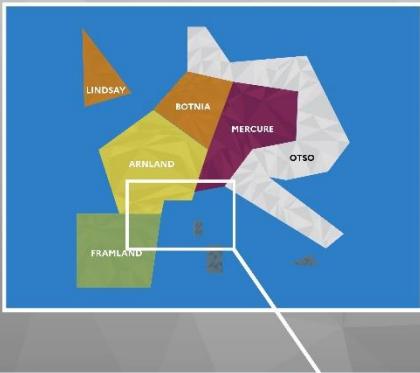
FIN MARS 2023

4

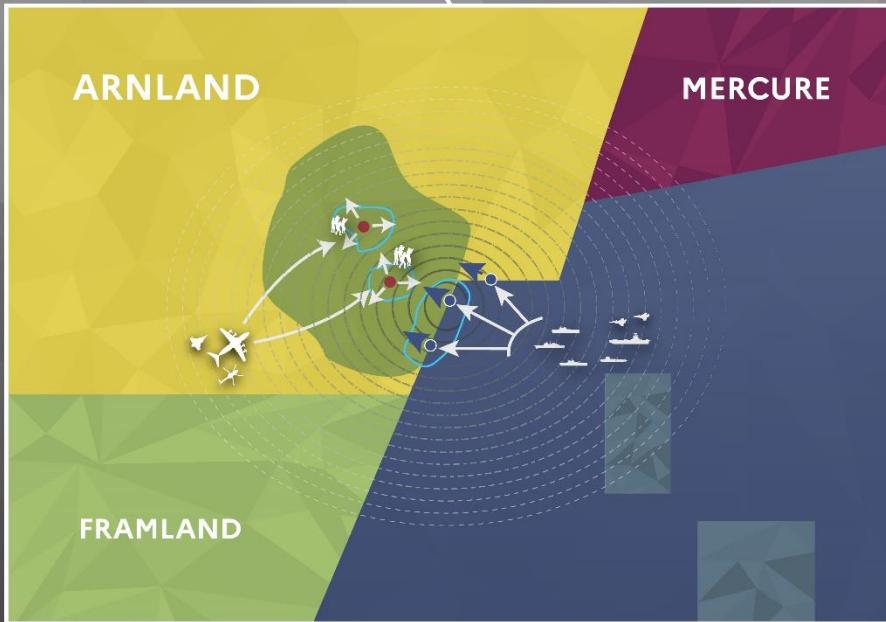
OPÉRATION D'ENVERGURE

PHASE 4

MI-AVRIL / DÉBUT MAI 2023



OPÉRATION INTERARMÉES D'ENTRÉE EN 1^{ER} | PHASE 2



OBJECTIFS

- Mener une campagne aéro-maritime d'entrée en premier dans un contexte de déni d'accès
- Projeter l'échelon national d'urgence interarmées pour conquérir un espace de manœuvre terrestre dans un environnement contesté
- Coordonner les actions dans les champs matériels et immatériels

LEGENDE

- | | |
|--|--|
| | Zone des opérations maritimes |
| | Zone des opérations aériennes |
| | Zone de conquête de l'espace de manœuvre |
- | | |
|--|-----------------------------------|
| ● | Opérations aéro-terrestres |
| ↗ | Opérations de débarquement |
| ◎ | Lutte dans les champs immatériels |

7 000
militaires engagés

7 composantes en action

TERRE – MER- AIR- FORCES
SPECIALES – CYBER –
SPATIAL -LOGISTIQUE

19

Jours de terrain libre

Novembre 2022



Moyens engagés sur O2

Entrée en premier



- 1 centre de commandement (LCC – 11^e BP)
- 1 brigade ENU avec
 - o 1 composante aéroportée (11^e BP)
 - o 1 composante amphibie (6^e BLB)
- Un sous groupement aéromobile
- Un groupement tactique logistique qui intègre également une antenne de chirurgie de sauvetage (ACS) et un groupement de soutien interarmées qui a pour mission d'assurer le point d'entrée logistique du théâtre d'opérations, dédié au soutien de l'ensemble des forces déployées (avec une antenne de réanimation et de chirurgie de sauvetage (ARCS)).



La Marine engage environ 30 bâtiments et 50 aéronefs. Ces unités sont essentiellement réparties au sein de trois forces à la mer :

- une force amphibie articulée autour de 2 PHA et une dizaine d'escorteurs, avec un état-major interarmées embarqué (MCC) à bord d'un des 2 PHA ;
- le groupe aéronaval (GAN) composé du porte-avions, du groupe aérien embarqué et de 5 à 10 escorteurs, commandé depuis la mer par l'état-major du GAN ;
- une FORAD maritime comptant une dizaine de bâtiments de combat, majoritairement étrangers, ainsi que des aéronefs.



Depuis une dizaine de bases aériennes, l'armée de l'Air et de l'Espace engage :

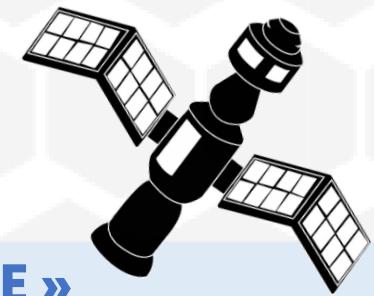
- son centre de planification et de conduite des opérations aériennes (CAPCO) ;
- plus de 30 aéronefs (chasseurs, transport, ravitailleurs) ;
- une capacité de détection et de commandement aéroporté (AWACS) pour la gestion *in situ* des manœuvres aériennes majeures ;
- une capacité de drone MALE (*Reaper*) pour des missions de reconnaissance de longue durée et d'appui feu ;
- des systèmes de défense sol/air (MAMBA, CROTALE et lutte anti-drone)





FOCUS « CYBER »

La phase 2 d'ORION comporte un **volet cyber** dont l'objectif principal est de mettre à l'épreuve l'efficacité et la cohérence des actions des chaînes de lutte informatique défensive (LID) du ministère des armées et d'éprouver notre résilience face à des attaques cyber nombreuses et variées. À l'instar de DEFNET 2022, ORION intègre un volet d'animations dans l'environnement informationnel afin d'impliquer les acteurs de la lutte informatique d'influence (L2I) et d'éprouver la coordination de nos effets.



FOCUS « ESPACE »

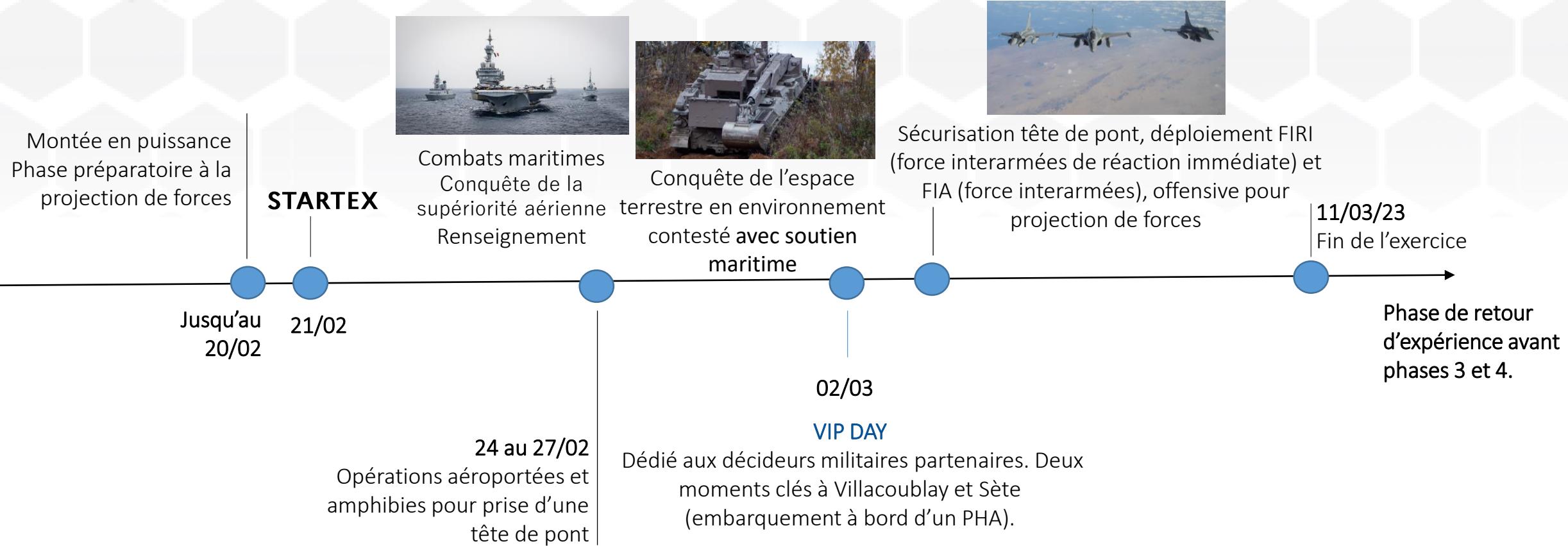
La composante spatiale intervient en soutien des opérations M2MC au profit de l'ensemble des armées, directions et services et concerne toutes les unités opérationnelles du CDE.

Quelque 5000 objets spatiaux seront simulés, dont 20 capteurs dédiés à l'appui spatial aux opérations pour faire face à 10 types de menaces différentes.

Objectifs : préparer les unités et directions aux opérations spatiales militaires, concourir à la pleine intégration du spatial dans les opérations M2MC et intégrer les industriels du secteur spatial et les partenaires étrangers.

Déroulé de la manœuvre – O2

Opération d'envergure





ORION PHASE 3

- Soutien national à l'engagement des armées
- Droits et normes
- Ressources humaines et réserve
- Rétroaction sécuritaire sur le territoire national
- Communication et lutte informationnelle



5

Groupes de travail et de réflexion interministériels

1

Journée de restitution devant les hautes autorités civiles et militaires

TRAVAUX CIVILO-MILITAIRES | PHASE 3

OBJECTIFS

- Entraîner la chaîne politico-militaire à la prise de décision au cours d'un engagement majeur
- Tester la capacité interministérielle à coordonner la défense nationale en cas d'engagement majeur

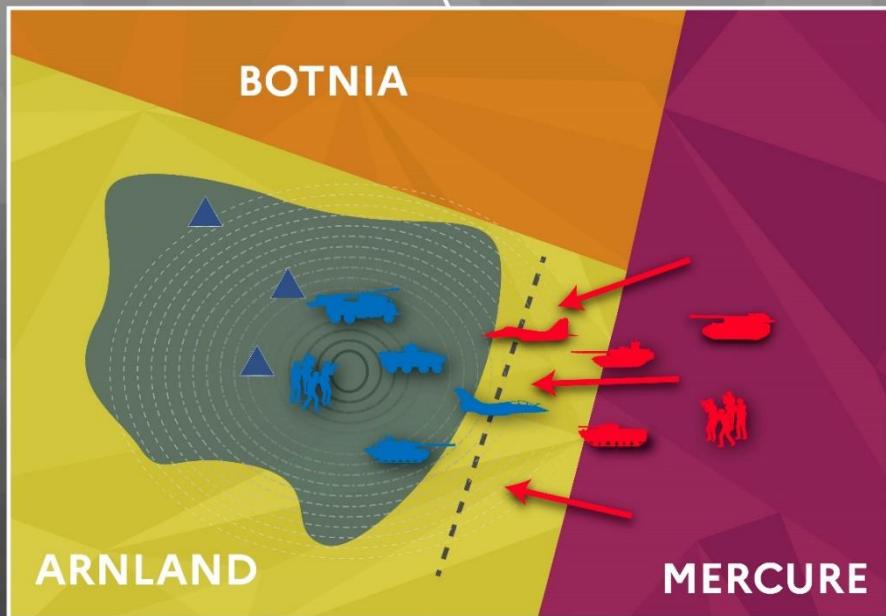
QUI

- Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale
- États-majors
- Acteurs ministériels

COMMENT

- 5 groupes de travail et de réflexion interministériels
- Restitution sous forme de Wargame fin mars 2023





OPÉRATION D'ENVERGURE | PHASE 4

OBJECTIFS

- Acquérir la supériorité aérienne en amont des combats terrestres
- Engager une composante terrestre : division multinationale sous commandement français

LÉGENDE

- | | | |
|---|-------------------|-----------------------------------|
| Zone d'opérations de la division multinationale | Camps militaires | Ligne de front |
| Forces de la division multinationale | Forces de Mercure | Invasion |
| Forces de Mercure | | Lutte dans les champs immatériels |

12 000
militaires engagés

1 Corps d'armée animateur
Division multinationale joueuse
Brigade évaluée

1 Opération simulée en même temps que l'action sur le terrain

3 semaines d'opérations aériennes complexes et délocalisées

19
Jours de terrain libre



Moyens engagés sur O4

Opération d'envergure



L'armée de Terre engagera les moyens suivants :

- un poste de commandement de la 3^e Division qui commandera ses unités sur le terrain (2^e brigade blindée), mais aussi des unités simulées (unités de la 6^e brigade légère blindée et une brigade du Royaume-Uni), soit l'ensemble d'une division multinationale ;
- un groupement de soutien divisionnaire ;
- la direction d'exercice, sous le commandement du CRR-Fr.

L'armée de l'Air et de l'Espace conduira, depuis le Centre air de planification et de conduites des opérations (CAPCO), une trentaine de raids aériens interalliés, de jour comme de nuit.

Une cinquantaine d'aéronefs seront engagés pour acquérir la supériorité aérienne et mener des missions de reconnaissance, de projection de force et de protection de forces déployées.

Au sol, des moyens de défense sol-air et des systèmes de détection et de contrôle seront engagés.



Des aéronefs de la Marine nationale seront intégrés à la composante aérienne. Une frégate multi-missions apportera une capacité supplémentaire de frappe contre terre avec Missile de croisière naval (MDCN).

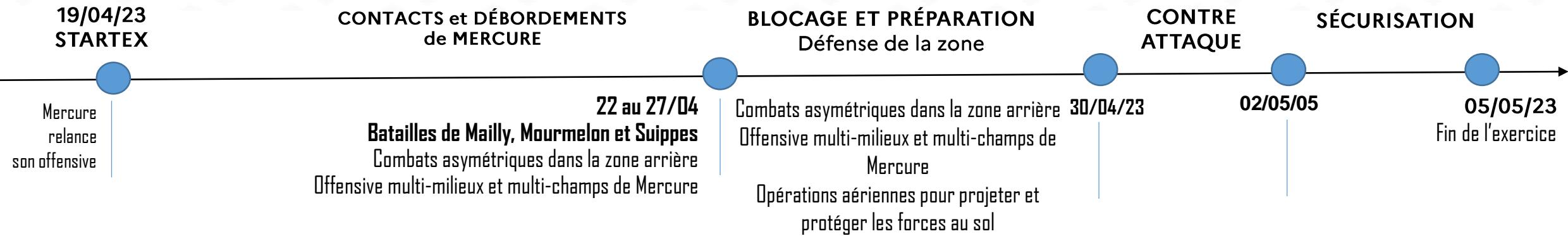
ORION est un exercice inédit également pour son format. Sur la phase 4, et pour la première fois à ce niveau d'engagement, l'exercice mêlera des unités française et étrangères simulées, jusqu'à la division, et des unités en terrain libre. Un défi technique et tactique qui permet de hausser le niveau d'entraînement.

La direction d'exercice est assurée par le corps de réaction rapide-France (CRR-FR)



Déroulé de la manœuvre – O4

Opération d'envergure



3. Une planification opérationnelle majeure

Une capacité française reconnue

La montée en puissance et la conduite d'ORION 23 s'apparentent à une véritable opération militaire qui, pendant près de 18 mois, implique la coordination de l'ensemble des armées, directions et services. Tous les acteurs suivent un processus de planification opérationnelle rigoureux, conforme aux procédures de l'OTAN.

ORION 23 permet ainsi à la France de se positionner comme l'une des rares nations européennes **à maîtriser ce niveau d'expertise dans la planification opérative et la conduite d'exercices de grande envergure. ORION 23 marque la volonté d'intégration totale de l'engagement dans tous les milieux et champs de conflictualité.**



Commandement pour les opérations interarmées (CPOIA)

Référent du niveau opératif pour l'état-major des armées, le CPOIA est chargé de la préparation et de la conduite des phases 01 et 02.

Le **général de division Le Nen** commande le CPOIA depuis 2020 et assure les fonctions de directeur d'exercice sur la phase 2 à partir d'un état-major opératif projeté sur la base de Lyon Mont-Verdun.



Division « Emploi des forces » de l'état-major des armées

La DIV-EMP, commandée par le **général de division Métayer** depuis l'été 2021, assure la cohérence entre l'ambition opérationnelle et la capacité des armées à être engagées.

Une de ses missions est notamment de définir la politique de préparation opérationnelle interarmées et les orientations qui en découlent. La DIV-EMP est en charge de la conception globale d'ORION 23, garantissant sa cohérence d'ensemble, et, en coordination avec le SGDSN*, de la planification et de la conduite de la phase 3.



Corps de réaction rapide-France (CRR-Fr)

Unique état-major français de niveau corps d'armée répondant aux normes OTAN, le CRR-Fr conduit les travaux de planification et de montée en puissance de la phase 4. Son expertise dans ce domaine est reconnue en France et à l'international.

À la tête du CRR-Fr depuis 2022, le **général de corps d'armée Gaulin** assurera à partir de son état-major projeté à Mailly-le-camp la responsabilité de directeur d'exercice et de commandeur du corps d'armée.

*SGDSN : Secrétariat général de la Défense et de la sécurité nationale



4.

Un dispositif multinational sous commandement français

Un exercice interalliés répondant aux enjeux du contexte international

Si les armées françaises conservent une capacité à agir seules, le cadre normal de leur engagement, en dehors du territoire national, est celui de l'action collective. L'accélération du risque de conflictualité et l'élargissement des champs de confrontation confirment la nécessité des alliances stratégiques et du principe de solidarité qui les structure. Partenaire crédible et solidaire, la France est déterminée au service de la sécurité et de l'ordre international.

Plusieurs partenaires étrangers ont confirmé leur participation aux différentes phases de l'exercice en tant que joueurs au sein de la coalition ou au sein des forces adverses. Cette dimension multinationale est essentielle et permet d'entraîner toutes les structures de commandement françaises à intégrer des unités alliées et d'entretenir l'interopérabilité avec celles-ci. Cette intégration renforce la crédibilité de notre appareil de défense, tout en démontrant notre capacité à entraîner des partenaires ou, dans une perspective opérationnelle, à nous engager en coalition comme nation-cadre. En effet, la France dispose des moyens, des savoir-faire et de l'expérience opérationnelle pour mener ou s'intégrer à une coalition internationale.

Une armée puissante, moderne, entraînée, interopérable et certifiée permet à la France de répondre aux exigences de la défense collective.



Un exercice de l'OTAN ?

Non c'est un exercice français, mais qui s'inscrit comme **participant à la défense collective** de l'OTAN. Sa planification et sa mise en œuvre s'inspirent de l'expérience tirée des grands exercices de l'Alliance.



5. Un exercice au cœur des territoires

Retour des grandes manœuvres en terrain libre

ORION 23 est un exercice dimensionnant dont l'intensité et le réalisme propres à une opération d'envergure majeure sont recherchés. Pour répondre à cette exigence, les armées doivent se déployer en mer, dans les airs et en « terrain libre », en complément des camps militaires ou des zones de manœuvre réservées. En effet, tout engagement militaire nécessite d'appréhender les contraintes du terrain, les distances, les particularités d'une zone urbaine ou encore la prise en compte de la vie locale ou des activités économiques locales (pêche, trafic aérien...).

ORION 23 marque ainsi le retour des grands exercices sur le territoire après plusieurs décennies d'absence. C'est une occasion unique pour la population d'aller à la rencontre de son armée, de découvrir ses matériels et de mieux comprendre son action. Le lien armée-nation est essentiel. Le soutien de la population, portée par une cohésion nationale affirmée et résiliente, est l'une des clés du succès d'une intervention d'ampleur pour protéger notre souveraineté.

En se déployant sur près de 20 départements métropolitains une grande partie de l'espace aérien national et dans l'ensemble de la Méditerranée occidentale, ORION 23 montre tout l'engagement des armées sur le territoire français, en mer et dans les airs.

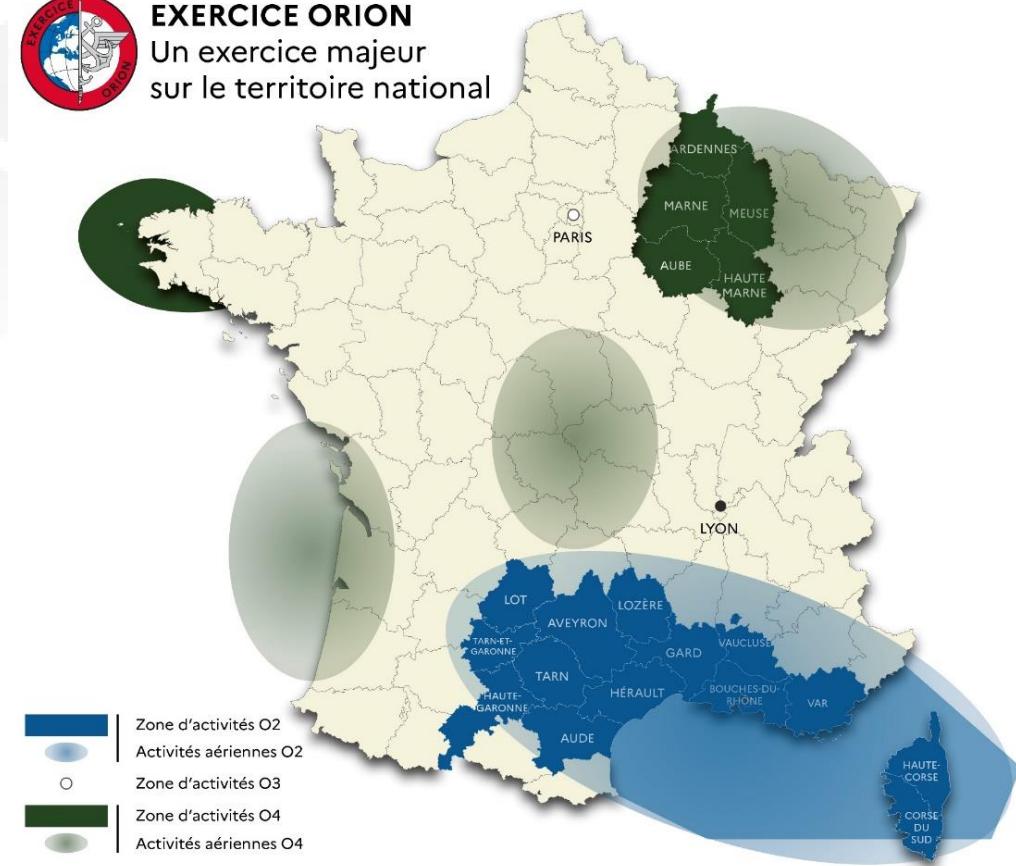
Pour être efficace, la préparation opérationnelle doit permettre aux soldats de s'entraîner avec leur matériel et dans **des conditions réalistes**. Les divers centres d'entraînement, les moyens de simulation ainsi que l'organisation d'exercices sur terrain militaire, dans des zones au cœur de la circulation aérienne générale, ou sur « terrain libre », dans des conditions proches du réel, sont essentiels pour conduire une **préparation opérationnelle exigeante, de qualité et adaptée aux nouvelles menaces**.

Pour mieux assurer la sécurité des Français, les militaires doivent s'entraîner ensemble, selon un scénario crédible et dans des conditions réalistes.



EXERCICE ORION

Un exercice majeur sur le territoire national





Contact :

Bureau relations médias de l'état-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 61 – 09 88 68 28 62

Centre opérationnel communication :

Mail : hemexorion@gmail.com

EXERCICE ORION 2023

